

Narcisse Seppey

L'esprit de la chasse

par Josyane Chevalley

Il sait. Comme nos ancêtres et les ancêtres de nos ancêtres... S'il va pleuvoir. Si l'hiver sera long. Je l'ai vu dans des pierriers. Là-haut, il m'a expliqué...



«Pour moi, la chasse, c'est laisser une chance à l'animal, établir une relation avec lui.»

Il m'a expliqué le vol de l'aigle, cet oiseau solaire qui défie la trajectoire de l'astre, ses ailes déployées, aigle-éclair, symbole de la civilisation des chasseurs chez les Indiens. Indien lui? Oui. Les chefs aztèques s'asseyaient sur des plumages d'aigle et s'adossaient à des peaux de jaguar. Je pense que Narcisse parle aux montagnes et aux animaux et qu'il sait où poussent le genépi, l'aster et l'edelweiss. Il sait aussi où l'eau sourd. Il faut boire à cette source découverte par lui dans la face rêche des Veisivi¹. C'est comme boire la vie. Mais cet homme aux yeux couleur de gentiane n'est pas un ermite. Il est loin d'être un saint. Quand il a dit... Il est bien fait pour son bataillon de chasseurs qu'il estime et qui l'estime. Il ne s'émeut pas des pleurnicheries de ceux qui regardent la nature comme un parc d'attractions

He explained the eagle's flight to me, that solitary bird which defies the astral trajectory, its wings widespread, eagle-lightning, the symbol of the Indians' civilisation of hunters. Him an Indian? Yes. The Aztec chiefs used to sit on eagle feathers and lean back against jaguar skins. I believe that Narcisse speaks to the mountains and to the animals and that he knows where the Alpine wormwood, the aster and the edelweiss grow. He also knows where the water has its source. You should drink from that source, which was discovered by him on the rough side of the Veisivi¹. It is like drinking life itself. But this man with gentian coloured eyes is no hermit. He is far from being a saint. When he has come to a decision... He suits his battalion of hunters, of whom he thinks highly and who think highly of

La chasse passionne certains, déplaît à d'autres. Pour Narcisse Seppey, chef du Service de la chasse en Valais, c'est en tout cas un des moyens les plus intelligents pour maintenir, dans nos Alpes, la faune la plus riche d'Europe.

ou de ceux qui interprètent mielleusement la légende: c'est le loup qui a mangé la grand-mère et pas l'inverse. Point.

Prendre de la hauteur et chasser

J'écoute le chasseur: «*La chasse ce n'est pas de l'abattage. Pour moi, la règle, c'est d'abord la chasse individuelle, laisser une chance à l'animal, établir une relation. Mais il me faut*

des montagnes et l'approche. Je vais dans des chemins, dans des endroits un peu inaccessibles. Il faut que j'aie de quoi "empoigner". Je ne m'arrête pas. Je ne veux pas être de ceux qui vont s'installer sur une pointe et attendre qu'un chamois veuille bien montrer le bout de ses cornes. Boire et manger avant

d'assassiner: Hors de question! Je ne supporte pas de rester sur place, cela m'est contraire, c'est un manque de noblesse. Si je ne peux pas grimper, il me semble que je n'ai rien mérité». Les propos de Narcisse Seppey sont empreints d'une mystique salvatrice. Il a transfiguré l'absence de son fils, tombé dans les montagnes, en une ardente et subtile présence. Cela pour l'intime, le proche.



Boire à la source, c'est comme boire la vie,

Une notion de respect, de tradition

Le chef de la chasse, lui, fulmine contre les irresponsables qui sèment le trouble dans les «pouponnières», les irrespectueux, les mondains du fusil. La chasse est un art qui s'exerce dans une notion de respect, de tradition. «*J'ai appris...*» La vie autrefois était difficile. Les journées étaient ponctuées de violences paysannes et d'abandons innocents, avec cette volonté d'aller toujours plus haut, vers les sapins, vers la montagne, vers les territoires de liberté. C'est là que Narcisse vécut ses premières rencontres avec les animaux, des combats singuliers, dictés par la nécessité. Les animaux étaient alors au service de l'homme. C'est là qu'il a appris par instinct. «*Si tu n'es qu'un intellectuel ou un meneur d'hommes, tu ne sens pas les choses*». Il n'y avait pas de peluches, dans la grande chambre. Les animaux, tout à côté, réchauffaient les neuf enfants. Il me semble que l'aigle d'argent retenu par une lanière de cuir qui lui tient lieu de cravate vient de cligner son œil, vert.

Hunting is a passion for some, displeases others. As far as Narcisse Seppey, Head of the Department of Hunting in Valais, is concerned, it is in any case one of the most intelligent ways of maintaining the richest wildlife in Europe, in our Alps.

¹ Les Dents de Veisivi, dans le val d'Hérens.

him. He is not bothered by the snivelling of those who consider nature to be an attraction park or those who interpret the legend unctuously: it was the wolf who ate the grandmother and not the other way round. Full-stop.

Climb and hunt

I listen to the hunter: "*Hunting is not slaughtering. The rule, as far as I'm concerned, is that it's first and foremost an individual hunt, give the animal a chance, establish a relationship. But I need the mountains and the approach. I go along paths, into places that are somewhat inaccessible. I need something to "grapple with". I don't stop. I don't want to be like those hunters who settle down on a point and wait for a chamois to kindly show its horns. Have a drink and eat before the kill: Out of the question! I can't stand staying in one place, it's against my nature, it lacks nobility. If I can't climb, I get the impression that I don't deserve anything.*" Narcisse Seppey's comments are imbued with a saving mysticism. He has transformed the absence of his son, who fell in the mountains, into an ardent and subtle presence. That is for those who are close, intimate.

A notion of respect, of tradition

The head of hunting, fulminates against the irresponsible people who create problems in the "crèches", show no respect, the gun socialites. Hunting is an art which should be undertaken with a notion of respect, of tradition. "*I have learnt...*" In the old days life was difficult. The days were punctuated with rural violence and innocent neglect, with that wish to go still higher, towards the fir trees, towards the mountains, towards the territories of freedom. It was there that Narcisse experienced his first encounters with animals, single combats, dictated by necessity. In those days, the animals were there to serve man. It was there that he learnt by instinct. "*If you are nothing but an intellectual or a leader of men, you don't get the feeling of things*". There were no soft toys, in the bedroom. The animals, right next to them, gave warmth to the nine children. It seems to me that the silver eagle, held back by a leather strap in lieu of a tie, has just winked one of its green eyes.

¹ The Dents de Veisivi, in the val d'Hérens.

